

tait vers 1839 près de 5.000 oeuvres. La «bibliothèque de l'académie consulaire» fut dissoute en tant que telle après la Seconde Guerre mondiale (1949) et versée en partie (pour les oeuvres spécifiques de linguistique) à l'institut oriental de l'université de Vienne, en partie (517 manuscrits et archives) aux Archives de la Maison impériale, de la Cour et de l'Etat et en partie (environ 8.000 volumes) à la bibliothèque des Archives de la Maison impériale, de la Cour et de l'Etat. Ce fonds est également conservé à part et enregistré dans des fichiers (auteurs et catalogue matière en gros systématique).

La bibliothèque des Archives de la chambre des comptes (9.000 volumes) remonte à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, les fonds de l'ancienne bibliothèque de la chambre des comptes se trouvent aujourd'hui dans plusieurs bibliothèques ministérielles et dans la bibliothèque de l'université des mines de Leoben, et se développa par des acquisitions ciblées et quelques donations importantes en une bibliothèque spécialisée dans l'histoire (principalement autrichienne) de l'économie, du commerce et des populations.

L'ancienne bibliothèque des archives des transports, qui se développa dans le cadre des archives des chemins de fer fondées en 1897 (après la Première Guerre mondiale rebaptisées «archives des transports» et subordonnées aux Archives nationales autrichiennes en 1947), comprend en raison de son histoire une majorité de littérature d'histoire des chemins de fer et les lois et règlements correspondants; elle vient d'être intégrée au catalogue central.

L'ancienne bibliothèque des Archives générales de l'administration (qui vient également d'être en grande partie intégrée au catalogue central) fut créée en substance à partir de 1927, après que les bibliothèques des archives d'Etat de l'Intérieur et de la Justice ainsi que celle du conseil des archives impérial et royal aient été détruites dans l'incendie du Palais de Justice. Une bibliothèque de 30.000 volumes fut recrée peu à peu, basée sur le versement de doubles d'autres bibliothèques, élargie de manière décisive par la reprise de la bibliothèque des archives de la noblesse (1932) et des fonds de livres de quelques ministères (1938) complétés par des dons et l'achat de biblio-

thèques privées, parmi lesquels la significative collection de livres du généalogiste et héraldiste Ernst Krahl (1858-1926).

### Description des fonds

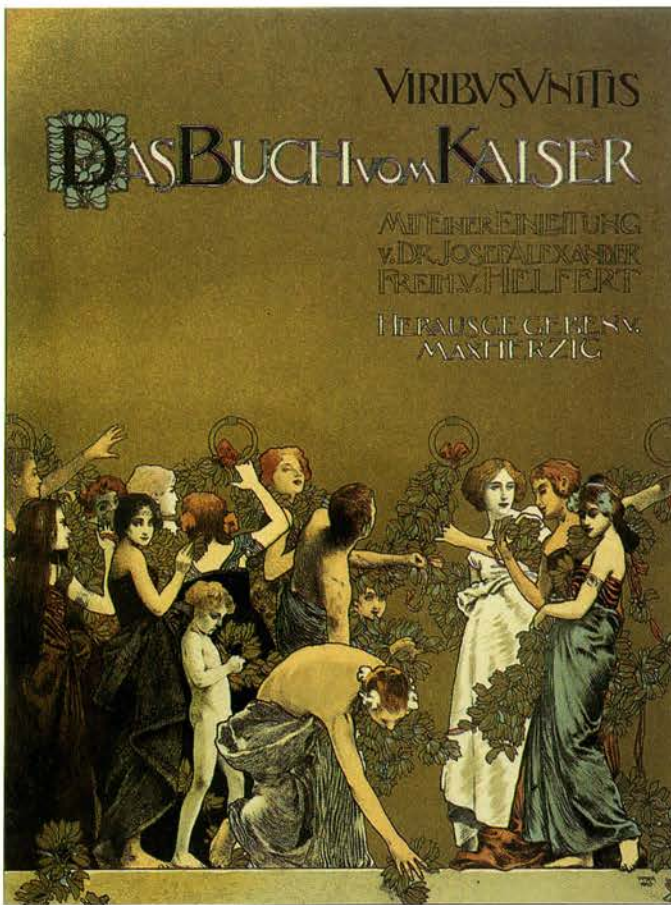
Des 400.000 volumes de littérature inventoriés de l'ensemble de la bibliothèque près de 40% ont paru avant 1900 (dont 120.000 volumes au 19<sup>ème</sup> siècle, près de 16.000 au 18<sup>ème</sup> siècle, 2.400 au 17<sup>ème</sup> et 600 au 16<sup>ème</sup> siècle). La littérature en langue française constitue la plus grande partie du fonds de littérature en langues étrangères, mais toutes les langues importantes de l'Europe (particulièrement, en raison de l'histoire autrichienne, celles de l'Europe de l'Est et du Sud) sont représentées. Pour les fonds parus avant 1900, représentant 4.600 volumes, la langue latine joue un rôle considérable.

Une grossière analyse de l'ancien fonds de l'ancienne bibliothèque des Archives de la guerre et de la «bibliothèque des archives» de la Maison impériale, de la Cour et de l'Etat, comme deux corps achevés de bibliothèque indépendants et se complétant, donne un aperçu représentatif du classement «thématique» correspondant à l'ensemble des fonds des Archives nationales (avec la réserve que l'acquisition de littérature contemporaine par le passé et le présent dut et doit suivre l'accroissement important des Archives de la République et ne peut pas et ne pourra pas le suivre dans les mêmes proportions). La première comprend 20% d'histoire générale et des Etats, 15% d'histoire de la guerre et de l'armée, environ 25% de sciences militaires, art militaire et armement, un peu plus de 10% de géographie et statistiques, 8% d'encyclopédies et lexiques des différents domaines, respectivement 4% de biographies, mémoires et correspondances concernant les sciences juridiques et étatiques ainsi que divers domaines de l'histoire culturelle et au total 7% de technique, transports, sciences naturelles, mathématique, études de terrain et questions maritimes (bien que 60% aient paru avant 1900 dont 119 volumes au 16<sup>ème</sup>, 623 au 17<sup>ème</sup> et 6.140 au 18<sup>ème</sup> siècle). La seconde comprend 45% d'histoire autrichienne, respectivement 15% d'histoire du saint Empire Romain ger-

manique et d'histoire du reste de l'Europe et respectivement 7% d'histoire de l'Eglise et de la religion, historiographie, sciences auxiliaires de l'histoire incluses (avec sa grande part de généalogie), archivistique et histoire des archives; près de 40% des fonds de cette bibliothèque ont été publiés avant 1900, dont 324 volumes au 16<sup>ème</sup>, 11.120 volumes au 17<sup>ème</sup> et 4.180 volumes au 18<sup>ème</sup> siècle.

Si l'on ajoute le fait que la bibliothèque du ministère des Affaires Etrangères est constituée à 37% d'histoire et de 32% d'enseignement du droit, de l'Etat et de l'économie, près de 90% des fonds ayant paru avant 1900, l'apport des ouvrages de la bibliothèque de l'académie consulaire à l'histoire, l'histoire économique et culturelle de l'espace méditerranéen et islamique (parus pour 60% avant 1900), les précieux compléments de la bibliothèque de la chambre des comptes à l'histoire de l'économie et du commerce et à l'histoire du peuplement du sud ouest de l'Europe, l'ancienne bibliothèque des archives de l'administration comprenant d'une part une bibliothèque généalogique et héraldique spécialisée (dont 70 volumes du 16<sup>ème</sup>, 186 du 17<sup>ème</sup> et 1.000 volumes du 18<sup>ème</sup> siècle), d'autre part des ouvrages importants pour l'histoire politique et sociale, dont plus de 4.000 brochures d'histoire politique principalement de l'entre deux guerres; l'ancienne bibliothèque des archives des transports, qui apporte une littérature spécialisée particulièrement dans l'histoire des chemins de fer; et la bibliothèque de l'académie militaire technique (tout comme celle de la marine), qui représente un «puits» pour l'histoire des techniques, de l'architecture et des sciences naturelles (en partie par sa littérature en français et en italien); ainsi qu'à titre d'exemple la contribution représentée par le précieux «Theatrum Europaeum» (1626-1738); et si l'on y ajoute le fait que le «nouveau fonds» de la bibliothèque de la guerre, entre temps devenu catalogue central en accroissement auquel sont ajoutées 30.000 fiches en moyenne par an, contient et incorpore tous ces domaines, on obtient ainsi une vue (thématique et chronologique) de l'ensemble du fonds de la bibliothèque des Archives nationales autrichiennes, qui peut à juste titre porter la désignation de «bibliothèque historique universelle».





La page de titre de cette oeuvre somptueuse fut réalisée par Kolo Moser (1868–1918). Le reste des illustrations provient d'artistes du mouvement de la secession et des ateliers viennois.







